

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1993-1994 (*)

6 JUILLET 1994

PROPOSITION DE RESOLUTION

**concernant l'appui à accorder
au processus de démocratisation
en Afrique du Sud**

(Déposée par M. Platteau)

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Plus de quatre ans après le discours historique de l'ancien président De Klerk devant le parlement sud-africain et la libération du leader de l'ANC Nelson Mandela, l'Afrique du Sud vient de connaître ses premières élections démocratiques et multiraciales.

Cet événement peut être considéré comme un grand succès et semble avoir plus ou moins dissipé le pessimisme et l'abattement profonds qui avaient affecté l'Afrique du Sud ces deux dernières années. Cette appréciation nuancée se justifie eu égard aux milliers de morts qui sont tombés pendant la période considérée et du nombre plus élevé encore de blessés, dont on a rarement parlé.

Si les opérations électorales ont fait, ça et là, l'objet de quelques plaintes concernant des irrégularités, des fraudes et des manœuvres d'intimidation, dans la plupart des cas les problèmes ont été quasiment inexistantes. Ainsi, dans les zones à problèmes que sont traditionnellement Soweto et le Oost-Rand à proximité de Johannesburg, la fièvre électorale a même entraîné une régression remarquable de la violence politique et de la criminalité. Tout s'est pas-

(*) Troisième session de la 48^e législature.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1993-1994 (*)

6 JULI 1994

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**betreffende steun aan het
democratiseringsproces
in Zuid-Afrika**

(Ingediend door de heer Platteau)

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Ruim vier jaar na de historische rede van gewezen staatspresident De Klerk voor het Zuidafrikaanse parlement en de vrijlating van ANC-leider Nelson Mandela, zijn de eerste democratische, multiraciale verkiezingen in Zuid-Afrika gehouden.

Dit feit mag als een groot succes worden beschouwd. Hierdoor lijken het diepe pessimisme en de grote neerslachtigheid die Zuid-Afrika de jongste twee jaar beheerst hebben, min of meer voorbij te zijn. Die nuancering is op haar plaats omwille van de duizenden doden die er in die tijd zijn gevallen en het nog groter aantal gewonden, dat zelden werd vermeld.

Over het verloop van de verkiezingen waren er hier en daar klachten van onregelmatigheden, fraude en intimidatie. Dit neemt echter niet weg dat er op de meeste plaatsen weinig of geen problemen waren. Zo leidde de verkiezingskoorts in de traditionele probleemgebieden, zoals Soweto en Oost-Rand bij Johannesburg, zelfs tot een merkwaardige daling van het politiek geweld en van de criminaliteit. Het gevoel overheerste dat de miljoenen Zuidafrikanen die

(*) Derde zitting van de 48^e zittingsperiode.

sé comme si les millions de Sud-Africains qui avaient pour la première fois la possibilité d'exprimer leur voix étaient subjugués par l'intensité du moment.

Mais ces élections ne sont qu'un début.

L'apartheid a été abolie, mais ses effets se font encore sentir. Près d'un tiers de la population noire est sans emploi; les ménages noirs gagnent à peine 9 000 francs par mois; la population noire n'occupe que 15 % du territoire et ne détient que 2 % du capital, alors qu'elle représente 75 % de la population. Et les Noirs n'occupent que 2,4 % des fonctions dirigeantes.

Ces chiffres montrent clairement que le nouveau gouvernement devra beaucoup travailler et se montrer particulièrement persuasif pour éliminer les disparités qui subsistent.

Nous connaissons d'ores et déjà les grandes lignes d'un projet ambitieux, qui vise à construire un million d'habitations, à électrifier 2,5 millions de logements, à créer 2,5 millions d'emplois, à assurer la gratuité de l'enseignement pendant 10 ans, à redistribuer 30 % des terres fertiles parmi la population noire, à démanteler la bureaucratie pour éviter les hausses d'impôt, à améliorer la productivité, à réduire les dépenses en matière de défense et à recouvrer des impôts et des droits de douane non encore perçus.

Le gouvernement entend donc mener une politique résolument active sur le plan du logement et de l'emploi. Il faudra cependant plusieurs décennies avant que l'ensemble de la population ne bénéficie d'un niveau de vie décent. Il est réjouissant de constater que le nouveau gouvernement a la ferme intention de ne pas commettre les mêmes erreurs que tant d'autres pays du continent africain.

La concrétisation de ce plan suppose non seulement un apport financier et économique suffisant de la part des entreprises sud-africaines mais aussi une contribution de la communauté internationale. Certains signes permettent d'envisager l'avenir avec optimisme. Non seulement les marchés financiers ont réagi positivement aux élections, mais, en outre, à la mi-avril, l'Afrique du Sud a signé le volet Uruguay de l'accord du GATT. Les dispositions transitoires négociées par le pays en vue de l'application de l'accord du GATT ont été approuvées tant par la communauté internationale que par les parties associées au changement en Afrique du Sud, et donc également par les employeurs et les travailleurs. L'accord proprement dit et la façon dont il a été établi illustrent parfaitement la philosophie qui anime les artisans de la nouvelle politique économique.

Il ne faut pas perdre de vue, par ailleurs, que l'Afrique du Sud est le principal partenaire commercial de l'UEBL en Afrique. Les importations de l'UEBL en provenance d'Afrique du Sud ont progressé de 1,4 % en 1991 pour atteindre 22,4 milliards de francs, et de 8,4 % en 1992, atteignant 24,4 milliards de francs.

pour het eerst de gelegenheid kregen hun stem uit te brengen, in de ban waren van het grote ogenblik.

Met deze verkiezingen is het werk echter nog niet af. Integendeel zelfs !

De apartheid is wel dood, maar de gevolgen ervan bestaan nog. Vandaag is zowat één derde van de zwarte bevolking werkloos, verdienen zwarte huishoudens nauwelijks 9 000 frank per maand, bezet de zwarte bevolking slechts 15 % van het land, terwijl ze 75 % van de totale populatie uitmaakt en heeft ze slechts 2 % van het kapitaal in handen. De zwarte bevolking heeft slechts 2,4 % van de leidinggevende functies.

Uit deze cijfers blijkt duidelijk dat de nieuw gevormde regering heel wat werk zal moeten doen en overtuigingskracht nodig hebben om de nog bestaande onregelmatigheden weg te werken.

De eerste krachtlijnen van een ambitieus plan zijn ons nu reeds bekend. Men heeft het over de bouw van 1 miljoen huizen, het voorzien van elektriciteit van 2,5 miljoen woningen, het creëren van 2,5 miljoen nieuwe jobs, tien jaar gratis onderwijs, het herverdelen van 30 % van de vruchtbare landbouwgrond onder de zwarte bevolking, de afbouw van de bureaucratie om de belastingen niet te moeten verhogen, een hogere produktiviteit, lagere defensieuitgaven en een effectieve vordering van nog niet-geïnde belastingen en douanerechten.

Kortom, een actief woon- en tewerkstellingsbeleid maar het zal decennia duren om de hele bevolking een menswaardig levenspeil te bezorgen. Positief is dat de nieuwe regering de vaste wil heeft om onder geen enkel beding de weg op te gaan van veel andere landen op het zwarte continent.

Om dit alles te realiseren is er niet enkel voldoende financiële en economische inbreng nodig vanwege de Zuidafrikaanse bedrijven, maar dient ook de internationale gemeenschap haar bijdrage te leveren. Op dit stuk zijn er reeds hoopvolle tekenen. Niet enkel juichten de financiële markten de verkiezingen toe, maar half april tekende Zuid-Afrika ook het Uruguaygedeelte van het GATT-akkoord. De overgangsbepalingen die dat land voor de toepassing van de GATT-akkoorden bedong, werden niet enkel door de wereldgemeenschap maar ook door de in Zuid-Afrika bij het veranderingsproces betrokken partijen aanvaard. Dit wil zeggen, ook door de werkgevers en de werknemers. Dit akkoord op zich en de wijze waarop het tot stand is gekomen, zijn een mooie illustratie van de denkwijze van de partijen die met het nieuw economisch beleid te maken hebben.

Verder is er het niet te verwaarlozen gegeven dat Zuid-Afrika de belangrijkste handelspartner van de BLEU in Afrika is. De BLEU-invoer uit Zuid-Afrika steeg in 1991 met 1,4 % tot 22,4 miljard frank en nogmaals met 8,4 % in 1992 tot 24,4 miljard frank.

A l'heure actuelle, l'Afrique du Sud doit moderniser son infrastructure industrielle, elle a besoin d'investissement et tout particulièrement de travailleurs qualifiés. Les secteurs directement concernés sont donc la formation technique, les écoles, le logement, l'équipement industriel en général, les technologies de pointe et la robotique. Autant de secteurs dans lesquels la Belgique peut fournir une large contribution.

PROPOSITION

A. La Chambre,

1. constate qu'un revirement historique est intervenu en Afrique du Sud depuis le discours de l'ancien président F. W. De Klerk;

2. se réjouit que les principaux interlocuteurs aient souscrit à une nouvelle constitution multiraciale pour l'Afrique du Sud, ce qui a permis d'organiser les premières élections multiraciales, qui ont eu lieu le 27 avril 1994;

3. se réjouit que les élections se soient déroulées loyalement et librement dans la plupart des localités, malgré quelques plaintes isolées pour irrégularités et fraude;

4. est consciente du fait que la restructuration du système économique et financier requiert un programme de réforme radical;

5. constate que le Conseil européen a publié le 19 octobre 1993 une déclaration concernant l'Afrique du Sud, qui plaide pour une action commune en matière d'aide, d'une part, et pour un soutien adéquat à la restructuration et au développement économiques, d'autre part;

6. est convaincue que le retard socio-économique accusé par l'Afrique du Sud ne pourra être résorbé qu'en octroyant une aide substantielle et en fournissant des efforts au niveau de l'enseignement, de la formation politique, du développement d'une administration pluraliste, de la réforme des services de sécurité et de l'appareil judiciaire, du logement et de la lutte contre la pauvreté;

7. estime que des relations économiques étroites entre la Belgique, l'Union européenne et l'Afrique du Sud sont de nature à promouvoir le processus de démocratisation;

8. constate que l'Afrique du Sud a un urgent besoin d'investissements pour assurer son développement;

Zuid-Afrika heeft vandaag behoefte aan investeringen, aan modernisering van zijn industrieel apparaat en vooral aan opleiding. De sectoren die in dit verband voor onmiddellijke aandacht in aanmerking komen, zijn bijgevolg technische opleidingsprogramma's, scholen, woningbouw en hun inrichting, machines voor alle industrieën, spits technologie en robotica. In al die sectoren kan België een ruime bijdrage leveren.

S. PLATTEAU

VOORSTEL

A. De Kamer,

1. stelt vast dat een reële historische koerswijziging zich heeft voltrokken in Zuid-Afrika sinds de toespraak van gewezen president F. W. De Klerk;

2. verheugt zich over het feit dat de belangrijkste gesprekspartners akkoord gaan met een nieuwe multiraciale grondwet voor Zuid-Afrika en dat hierdoor de weg werd vrijgemaakt voor de eerste multiraciale verkiezingen, die op 27 april 1994 hebben plaatsgehad;

3. verheugt zich over het gegeven dat, spijs en elke plaatselijke klachten van onregelmatigheden en fraude, de verkiezingen op de meeste plaatsen « fair and free » zijn verlopen;

4. beseft dat voor het herstructureren van het economisch en financieel bestel een ingrijpend hervormingsprogramma nodig is;

5. stelt vast dat de Europese Raad met betrekking tot Zuid-Afrika op 19 oktober 1993 een verklaring uitgaf waarin wordt gepleit voor een gezamenlijke actie bij het verlenen van bijstand enerzijds, en het op passende wijze hulp verstrekken bij de economische herstructurering en ontwikkeling anderzijds;

6. is ervan overtuigd dat de sociaal-economische achterstand enkel weggewerkt kan worden door het verlenen van doorgedreven steun en het leveren van inspanningen op het stuk van onderwijs, politieke vorming, de uitbouw van een pluralistische administratie, de hervorming van de veiligheidsdiensten en het justitieel apparaat, de huisvesting en de armoedebestrijding;

7. is van mening dat nauwe economische betrekkingen tussen België, de Europese Unie en Zuid-Afrika het democratiseringsproces kunnen bevorderen;

8. stelt vast dat Zuid-Afrika voor zijn ontwikkeling dringend nood heeft aan investeringen;

9. estime que la Belgique est en mesure d'apporter une contribution réelle au processus politique de démocratisation et à la relance économique.

B. Aussi la Chambre demande-t-elle au gouvernement :

1. d'effectuer sans délai toutes les démarches nécessaires au sein des différentes institutions internationales et européennes afin que l'Afrique du Sud puisse occuper la place qui lui revient au sein de la communauté mondiale;

2. d'établir un plan général d'action, de manière à pouvoir soutenir pleinement le développement économique et social dans ce pays;

3. de charger l'Office belge du commerce extérieur d'examiner les possibilités d'investissement en Afrique du Sud et de soutenir au maximum les actions des agents économiques opérant dans ce pays.

16 juin 1994.

9. is van oordeel dat België een daadwerkelijke steun kan verlenen aan het politiek democratiseringsproces en de economische heropleving.

B. De Kamer verzoekt daarom de regering om :

1. onverwijld in de verschillende internationale en Europese instellingen alle nodige stappen te doen opdat Zuid-Afrika opnieuw volwaardig zijn rechtmatige positie kan innemen binnen de wereldgemeenschap;

2. een algemeen actieplan op te stellen zodat de economische en sociale ontwikkeling in dat land ten volle zou kunnen worden ondersteund;

3. de Belgische dienst voor buitenlandse handel opdracht te geven de investeringsmogelijkheden in Zuid-Afrika te onderzoeken en acties van het bedrijfsleven in dat land maximaal te ondersteunen.

16 juni 1994.

S. PLATTEAU
J. GABRIELS
L. NELIS-VAN LIEDEKERKE